

LA GALERIE BLANCHE LA BELLE AVENTURE

L'idée résonne dans une envolée lyrique empreinte de romantisme aux oreilles de plusieurs d'entre vous... Avoir sa propre galerie d'art semble scintiller comme un trésor le fait au fond de la mer, quand il est bercé par les faibles rayons de lumière... La seule pensée a quelque chose de magique ; vendre de la beauté, faire plaisir à sa clientèle, s'exprimer – enfin – dans un parfait bonheur en côtoyant des créateurs, tous aussi fantastiques les uns que les autres... Quelle fabuleuse perspective de carrière et de vie ! Tape, tape, réveillez-vous, ce n'était qu'un rêve. La réalité est bien différente.

ROBERT BERNIER

Avoir une galerie d'art devient fatalement un cauchemar, enfin, pas tout le temps. Pas si c'est un milieu que vous connaissez bien et que, comme vous êtes une personne avec de l'entregent à revendre, vous avez une clientèle aussi nombreuse que fidèle, des gens qui eux-mêmes sont reconnus dans la société, détiennent un certain pouvoir, un certain charisme... Les vases communicants, quoi ! Avoir sa propre galerie, c'est une grande aventure, mais une

aventure demeure une aventure... Cet automne, La Galerie Blanche, rue Saint-Paul à Montréal, inaugurerait le début de ses activités avec une réception parfaitement réussie. Pour plusieurs invités à cette soirée, il s'est agi de quelques heures agréables et d'une occasion en or de rencontrer du bien beau monde. Pour Lyne Parent, copropriétaire et directrice de la galerie, il s'agissait de l'aboutissement de plusieurs années d'un travail acharné. Un travail ponctué de hauts et de bas, car le commerce de l'art n'a rien de bien romantique. Il faut apprendre le métier ! Et pour y demeurer, il faut être déterminé



La Galerie Blanche, rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal



La Galerie Blanche, rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal



La Galerie Blanche, rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal

et doté d'une volonté inébranlable. Ce sont autant de qualités que possèdent Lyne Parent, en plus de son charisme et, surtout, avec les années, de sa capacité à établir une belle relation de confiance avec ses artistes et ses clients. À cela, il ne faudrait pas oublier son œil capable de déceler le talent, et sa détermination à faire connaître ces talents à sa clientèle. Ses débuts dans le monde des galeries d'art remonte au début des années 1990.

Après avoir travaillé pour quelques galeries, dont la Galerie Lydia Monaro, et avoir occupé le siège de directrice de la Galerie Le Royer pendant cinq ans, Lyne Parent cherchait un nouveau défi, celui de posséder sa propre galerie, tout en sachant très bien ce qui l'attendait et persuadée qu'elle avait ce qu'il fallait pour réussir à faire de cette grande aventure, une belle aventure. Ainsi est née la galerie Blanche dont elle partage la destinée avec Solange

Boyer, administratrice et gestionnaire de métier. Solange Boyer est également collectionneur et ce, depuis plusieurs années. Loin de se limiter au seul rôle de gestionnaire, elle s'implique sans mesure dans cette belle aventure et partage la même vision que Lyne Parent quant au développement de la galerie. Les deux font la paire !

Que viendra ajouter la Galerie Blanche au paysage déjà bien – très – peuplé des galeries d'art dans le Vieux-Montréal ? Une vision. La galerie a sa propre vision : celle de présenter des artistes en début et en mi-carrière et surtout et de se faire un devoir de défendre leur travail auprès de sa clientèle, des institutions et des médias. Bref, de faire l'impossible pour mettre ses artistes sur la carte ! Tout cela avec tout le respect qu'ils doivent recevoir et espérer de leur galeriste. Autre particularité, la galerie souhaite travailler avec quelques artistes. Impossible de faire un travail de fond efficace si leur nombre est trop important. Pour l'instant, la galerie Blanche compte donc neuf artistes : Pierre Bédard, Gilles Charest et Johanne Giroux, les figures les plus connues, des artistes à mi-carrière appréciés par plusieurs amateurs, Carol Kapuscinsky et Christine Marlow et Chantale Saintonge, également à mi-carrière, et quelques artistes en début de carrière, soit Julie Parenteau, Dominique Madgin et Linda Morin.

Pour les projets futurs, Lyne Parent aimerait établir des contacts avec d'autres galeries à travers le pays et même à l'étranger et travailler de manière originale avec les nouveaux outils tel que l'Internet. Le travail en galerie n'est plus ce qu'il était et les nouvelles technologies y sont pour beaucoup dans ces changements. Il en demeure pas moins que la galerie d'art a toujours un rôle à jouer, technologie ou pas. « On ne sait pas encore exactement où tout cela nous mènera, dira au cours de l'entrevue Lyne Parent. Il nous faudra rester aux aguets et participer de manière active aux transformations à venir. » Beau – grand – défi ! ●

La Galerie Blanche
218, rue Saint-Paul, Ouest
Vieux-Montréal, QC
514-656-3272
www.galerieblanche.com